

Ils ont visité Jérusalem, Bethléem, Nazareth et la Mer Morte. En revenant ils se sont arrêtés à Athènes. Nos heureux voyageurs doivent encore visiter les villes de Milan, Cologne, Strasbourg, Amsterdam, Bruxelles, etc. M. Têtu sera de retour ici au commencement de juin.

— M. Georges Têtu, frère de ce dernier, qui il y a quelques années laissait le vicariat de Québec pour entrer chez les Pères du St Sacrement, à Bruxelles, a prononcé ses derniers vœux le 25 mars. Le Révd Père Têtu demeure maintenant à Paris. Espérons qu'avant longtemps nous le verrons revenir au pays habiter le couvent de cet ordre établi à Montréal depuis deux ans.

Nouvelle paroisse canadienne au Nord-Ouest.— L'œuvre de la colonisation au Nord-Ouest, créée par Mgr Grandin et confiée à l'abbé Morin, progresse rapidement, et déjà peut montrer des résultats magnifiques. Dans l'espace d'une année, une paroisse a été fondée, ayant ses écoles, sa chapelle, son prêtre résident. Les formalités sont à se faire pour l'établissement d'un bureau de poste, et le gouvernement du Nord-Ouest, qu'on représente si hostile à nos compatriotes, a donné un certain montant d'argent pour l'ouverture des chemins; tout marche à merveille; la dernière récolte a été abondante, et tout le monde est content et heureux.

Chacun désire voir se diriger de ce côté le courant d'émigration de la province de Québec. M. l'abbé Morin, qui est allé conduire un contingent de cent cinquante personnes, est à faire le choix d'un site pour une autre paroisse. M. l'abbé retourne dans notre province cette semaine, et sera, comme par le passé, heureux de fournir à ses compatriotes les renseignements demandés sur le vaste territoire du Nord-Ouest. Sa résidence est au collège de Joliette, P. Q.

Les Trappistes.—Nous lisons ce qui suit dans *La Vérité*:

Nous apprenons avec un vif plaisir que les négociations commencées auprès de l'ancien gouvernement par les RR. PP. Trappistes, au sujet d'une fondation de leur ordre sur la rivière Mistassini, dans la vallée du Lac St-Jean, ont été reprises, ces jours derniers, avec l'honorable M. de Boucherville. Nous avons confiance que l'honorable premier ministre, dont la sympathie pour les ordres religieux nous est bien connue, mènera à bonne et prompt fin cette importante entreprise; entreprise très-

importante, même au point de vue de la colonisation. En effet, il importe grandement de favoriser, avec intelligence, les œuvres de colonisation, afin d'empêcher nos Canadiens d'émigrer aux Etats-Unis.

Si nos capitalistes avaient bien compris l'excellence du projet que le R. P. Lacasse exposait dans son livre intitulé: *Une mine*; s'ils avaient prêté quelque attention à son système de colonisation, si pratique, par le moyen de *protecteurs* et qu'ils l'eussent mis à exécution, ils auraient fait une œuvre éminemment catholique et patriotique. Il y aurait certainement aujourd'hui bien moins de nos Canadiens aux Etats-Unis, et beaucoup plus sur les terres du Lac St-Jean et d'ailleurs. Ce serait avec une légitime fierté que ces "Protecteurs" pourraient contempler les beaux résultats obtenus par quelques légers sacrifices.

En favorisant de tout son pouvoir, en aidant par tous les moyens dont il peut disposer les RR. PP. Trappistes à s'installer solidement au Lac St-Jean, le nouveau gouvernement fera, dès le début de son règne, un acte dont le pays lui tiendra grandement compte. Il fera preuve d'un patriotisme vraiment éclairé.

Or les services que ces bons religieux ont toujours rendus partout, ils nous les rendront au Lac St-Jean en donnant un élan à la colonisation de cette belle et fertile région trop longtemps négligée.

Nous sommes heureux de croire que le gouvernement DeBoucherville comprendra toute l'importance de l'œuvre projetée et se montrera bien disposé en faveur de cette fondation. Et plus tard lorsque cette partie du pays sera devenue, à son tour, un centre important, grâce à l'exemple de ces héroïques moines agriculteurs, l'honorable M. de Boucherville pourra dire, comme Mgr Langalerie: L'établissement des Trappistes au Lac St-Jean est une des joies principales de mon règne.

* **

Immigration.—Un vénérable prêtre disait l'autre jour ces paroles bien sensées: "On dirait que les gens de la campagne sont atteints de la maladie d'émigrer dans les villes où ils ont l'espoir de vivre plus à l'aise. Les campagnes se dépeuplent, l'agriculture souffre faute de bras, la colonisation demeure stationnaire, et les cultivateurs qui ont cru trouver le bien-être dans les cités, n'y rencontrent que misère et pauvreté."